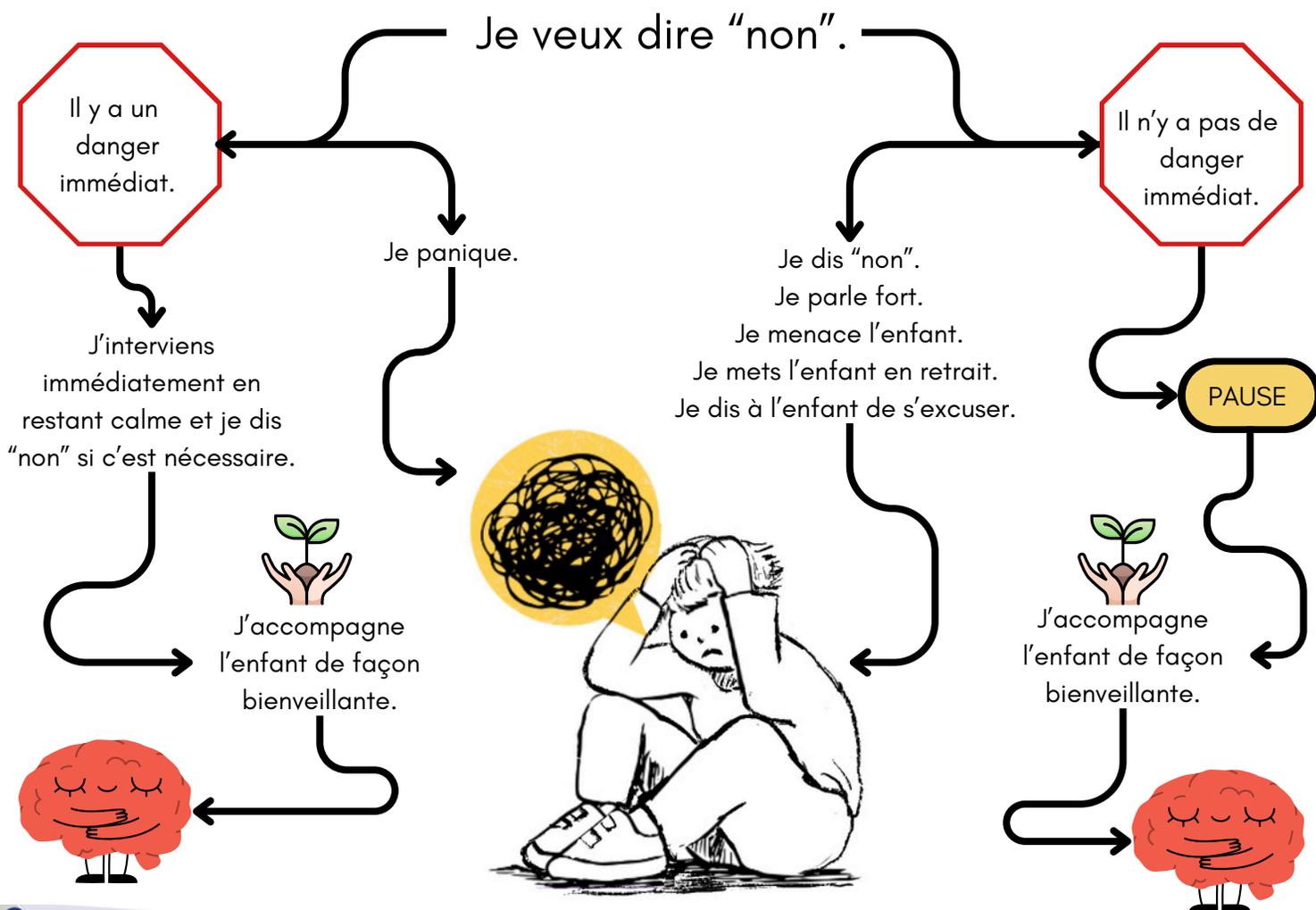


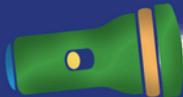
AU LIEU DE DIRE "NON" ✓



As-tu déjà essayé de compter le nombre de fois où tu dis « non » aux enfants dans une journée? Est-ce qu'on t'a déjà dit qu'il ne fallait plus dire non aux enfants, mais tu ne sais pas quoi faire d'autre? Est-ce que tu te demandes si, parfois, il est nécessaire de dire non? Cette fiche va répondre à certaines de ces questions et te permettra de poursuivre ta réflexion avec les membres de ton équipe.

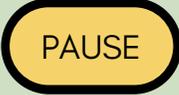
Le danger du non : Le non est généralement accompagné de gestes et de mots qui compromettent le développement sain du cerveau de l'enfant. Parler fort. Menacer l'enfant. Priver l'enfant de quelque chose. Mettre l'enfant en retrait. Dire à l'enfant de s'excuser. Amener l'enfant par la main sans lui laisser le choix. Savais-tu que la plupart de ces actions sont des pratiques interdites par ta profession?





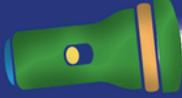
ÇA VEUT DIRE QUOI?

ÇA POURRAIT RESSEMBLER À ÇA

 <p>Un danger immédiat</p>	<p>J'évalue rapidement la situation : est-ce que l'enfant peut se blesser ou blesser d'autres enfants? Y a-t-il un danger réel?</p>
 <p>PAUSE</p>	<p>Je dis "non" si c'est nécessaire, tout en gardant mon calme.</p> <p>Je me rapproche de la situation le plus rapidement possible.</p> <p>Je prête attention à ma respiration. Je m'éloigne physiquement de la situation, si c'est possible de le faire en toute sécurité (ratios, etc.). Je m'assieds une minute, le temps de réfléchir. Je dis "laisse-moi y penser", ou "tu sais quoi?" pour me donner quelques instants de réflexion.</p> <p>J'utilise le "pourquoi pas?" pour modifier ma perspective et ma narration interne. Je me demande ce que je pourrais faire pour appuyer l'enfant dans son développement émotionnel en ce moment.</p> <p>Je me pose les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que ce non est nécessaire? • Comment je me sentirais si j'avais cet âge? <p>Si je ne parviens pas à m'autoréguler, je demande l'aide de mes collègues, c'est ça le travail d'équipe! "Peux-tu prendre ma place quelques minutes le temps, que je régule mes émotions?"</p>
 <p>J'accompagne l'enfant de façon bienveillante.</p>	<p>Je m'approche au niveau de l'enfant avec ouverture, tout en respectant son espace personnel.</p> <p>Je valide le désir, le besoin ou l'émotion de l'enfant et je le nomme.</p> <p>"Je vois que tu es en colère." "Je vois que tu aimerais avoir ce jouet." "Je vois que tu as besoin de grimper." "Je vois que tu as de la peine." "Tu voudrais rester dehors?" "On dirait que tu as envie de jouer dans l'eau."</p>



aféseo



FICHE DYNAMO

Une charge d'énergie en petite enfance!

ÇA VEUT DIRE QUOI?

ÇA POURRAIT RESSEMBLER À ÇA

 <p>J'accompagne l'enfant de façon bienveillante.</p>	<p>Je trouve une façon de dire oui à l'enfant, lorsque c'est possible. Je fais participer l'enfant à la résolution de problème. L'enfant a envie de grimper : "Allons jouer dehors sur les bûches." L'enfant essaie de prendre le jouet d'un autre enfant : "Viens, on va aller en chercher un autre." "Ah! Tu aimes bien faire tomber la tour. Viens, on va en construire une juste pour ça un peu plus loin." "Et si on prenait une photo de ta construction avant de ranger?" "Oui, on va le laisser là et tu pourras continuer après le repos." "Que penses-tu qu'on devrait faire?" "Viens m'aider à faire un bac avec de l'eau."</p> <hr/> <p>J'utilise un ton de voix calme et non menaçant.</p> <hr/> <p>Je mise sur les forces de l'enfant. "Tu veux m'aider à arroser les plantes?" "Peux-tu montrer à X comment mettre ses souliers?"</p>
 <p>Plus de connexion</p>	<p>Les connexions peuvent se faire dans le cerveau car l'enfant se sent en sécurité auprès de l'adulte qui est à l'écoute. L'enfant comprend mieux ses émotions et avec le temps il apprendra à les gérer. L'enfant développe sa résilience. L'enfant se développe dans un environnement propice aux apprentissages. L'adulte se sent bien et son propre cerveau continue de faire des connexions empreintes de bienveillance.</p>
<p>Trop de direction et de correction</p> 	<p>L'enfant ne se sent pas en sécurité. L'enfant ressent de l'humiliation, de la panique et une gamme d'émotions désagréables. L'enfant va soit figer, soit s'enfuir, soit se battre (frapper, mordre, ...). Les connexions ne se font pas correctement dans le cerveau car le niveau de stress de l'enfant est élevé. L'environnement dans lequel les enfants et les adultes évoluent n'est pas propice aux apprentissages. L'adulte reste dans un état d'esprit négatif, ce qui ne favorise pas son bien-être, ni celui des enfants.</p>